une motion : que les membres du cercle souscrivent une somme de cinquante cents par membre, annuellement, dont vingt-cinq cents au 1er mai et l'autre vingt-cinq cents au 1er novembre prochain. Après une longue et vive discussion le président mit la motion aux voix ; 69 votèrent pour la motion et 6 seulement contre.

Une motion adoptée par le comité de direction propose que les cultivateurs de Saint-Jérôme, faisant partie du cercle à Saint-Jérôme, ne fassent aucune affaire avec la société d'agriculture de la division No. 2, comté de Chicoutimi, vu que cette société n'avait pas atteint le but que le gouvernement s'était proposé en fondant les sociétés d'agriculture. Plusieurs des membres citèrent le fait que pour eux ils ont acheté les graines de semence à meilleur marché chez les marchands du lieu qu'ils ne pouvaient les avoir de la société d'agriculture." La discussion a été animée et la motion qui suit fut adoptée unanimement : " Que le secrétaire soit chargé de correspondre avec tous les cercles agricoles de la province de Québec, afin d'exercer ensemble une pression dans le but de procurer les secours du gouvernement de la province pour les cercles agricoles et de mettre les sociétés d'agriculture à bas. Le président annonça au cercle qu'il donnerait une série de leçons sur la matière, chimiquement et au point de vue agricole.

Programme du cercle agricole de Saint-Jérôme du lac Saint-Jean.

1o. L'amélioration des terres et des animaux, ainsi que l'introduction des races étrangères, afin de produire des croisés de haute valeur.

2o. L'accord entre tous les membres dans tout ce qui a rapport à l'agriculture.

3o. Tous les membres s'engagent à faire des petits essais, chaque année, de nouvelles plantes fourragères, de nouvelles graines de champ et de jardin, et d'en faire rapport chaque année à la société, afin que tous bénéficient des résultats acquis.

4o. Avoir recours à l'arbitrage autant que possible, afin de diminuer les frais, les procès, et les interminables procédures légales. Chaque parti choisira son arbitre, quand ces deux arbitres ne pourront s'accorder, ils en nommeront un troisième. De cette manière, les disputes, les voyages et les tracasseries des avocats disparaîtront ; et bien souvent la justice et l'équité seront mieux servies que dans les cours.

5o. Tous les membres assisteront aux séances autant que possible et prendront part aux discussions, dont le sujet sera donné une ou deux séances avant d'être discuté.

6o. " Emparons-nous du sol : " voilà la devise du cercle agricole de Saint-Jérôme du lac Saint-Jean.

Cercles agricoles et sociétés d'agriculture.

Je vous remercie pour vos renseignements dans le numéro de février 1882, à la page 13, ainsi que pour ceux qui se trouvent dans le numéro de mars 1882, page 30.

Monsieur le directeur de la société d'agriculture de Dorchester n'a pas bien saisi la question de l'Islet.

1o. Les cercles des jeunes paroisses de Saint-Eugène, Saint-Cyrille, Saint-Aubert et Saint-Pamphile, sont formés d'abord des membres de chacune de ces paroisses, appartenant à la société d'agriculture du comté, auxquels se sont unis un grand nombre d'autres, dans chacune de ces paroisses, comme membres du cercle. Puis dans les réunions des cercles, après avoir constaté que ceux des anciennes paroisses éludaient la loi, les membres de la société, à la fois membres du cercle, se sont élevés unanimement contre une semblable violation, en sorte que les paroisses de Saint-Jean et Saint-Roch ont donné origine aux conflits.

2o. Il est reconnu assez généralement que les sociétés d'agriculture ne répondent pas efficacement à leur but. L'on s'en plaint presque partout. Dans presque tous les comtés, il y a des récriminations. Les combats livrés à la direction des sociétés d'agriculture ne remontent pas à l'existence du cercle de Saint-Aubert. L'octroi de \$50,000 fait par la législature, chaque année, n'a pas contribué pour un dixième, croyons-nous, à l'avancement et à l'amélioration des terres. Les riches propriétaires des grandes et anciennes paroisses, ayant de beaux animaux et confectionnant de belles étoffes, ont toujours bénéficié de ce capital, tandis que les pauvres colons, n'ayant pas le moyen de lutter avec eux, ne recevaient d'ordinaire que quelques livres de graine de trèfle, en retour de leur souscription.

Les directeurs de l'Islet, voulant se justifier de certaines accusations portées contre eux, sont forcés d'avouer en ces termes " que nous regrettons que la société d'agriculture, qui en a le désir, ne puisse pas accorder une plus grande part de grains fourragères, et nous sollicitons au moins la valeur en grains équivalente au montant de notre souscription." (Extrait du Courrier du Canada, 11 mars 1882, No. 229.)

Pourquoi les colons de l'intérieur ne se plaindraient-ils pas après cela, de n'avoir pas même au montant de leur souscription, en grains, quand on ne les met pas en mesure de le recevoir ?

3o. Le correspondant, directeur—Dorchester, est probablement informé que des grains ont été distribués gratuitement aux pauvres du comté de l'Islet ; or ceci ne peut se supposer. Cependant l'auteur de la correspondance, (Courrier du Canada, 3 mars 1882), du positifement, en voulant justifier Saint-Jean et Saint-Roch : " La société d'agriculture n'est pas une société de bienfaisance, à qui il est permis de faire des dons, tout utile qu'ils pourraient être." Si les paroisses de Saint-Jean et Saint-Roch ont fait des largesses aux nouvelles paroisses jusqu'à mériter le titre de bienfaitrices, ce serait pour toutes autres considérations, sujettes à un sérieux examen.

4o. Jamais Saint-Aubert et Saint-Cyrille n'auront assez d'aide pour se faire représenter contre l'équité. Puis s'il s'agissait de nommer des directeurs dans les missions du Lac Noir (Saint-Benoît) de Saint-Damase et aussi de Saint-Marcel, l'on trouverait là des gens assez posés, habiles et judicieux pour se porter directeurs, au besoin.

5o. Monsieur le directeur de Dorchester, qui a beaucoup d'habileté et d'expérience, doit comprendre que chaque localité a son monde et ses besoins divers, et que chacun a suffisamment à faire chez lui, sans entreprendre de défendre ceux qui sont passibles de peines assez graves, par suite d'un mesquin intérêt.

6o. Au mois de décembre dernier, (1881) Saint-Aubert a fourni au secrétaire de la société d'agriculture de l'Islet, une liste nom de 3 membres, comme l'on se plaît à le publier, mais bien de 14 membres auxquels se sont unis 4 autres depuis ce temps, total 18. Et d'après les meilleurs renseignements à ce jour, Saint-Eugène compte 14, Saint-Cyrille, 22, Saint-Pamphile, 14, et Sainte-Perpétue, 13 ; ces 5 paroisses nouvelles donnent 81, ajoutons Sainte-Louise, qui a 10, total, 91. Est-ce un chiffre suffisant ? Pourquoi donc les grands et les riches, même étrangers au comté, s'efforcent-ils autant de l'amoindrir ? Est-ce par zèle pour la colonisation et pour le progrès de l'agriculture ?

7o. En mars dernier, (1882) les membres de la société d'agriculture du comté de l'Islet, de 7 paroisses sur 9, ont signé des requêtes, pour faire annuler l'élection des directeurs du 21 décembre 1881, requête de Saint-Pamphile, 12 signatures, Sainte-Perpétue, 5, Saint-Aubert, 16, Saint-Eugène, 14, Saint-Cyrille, 14, l'Islet, 22, et Saint-Jean, 3, total, 85 signatures. Avec ces requêtes, il fallait faire d'après la loi, le dépôt de \$50. Les jeunes paroisses étaient donc fortes de leur cause.

8o. Il est fort douteux que le nombre des membres de la société dans les 3 anciennes paroisses de Saint-Roch, Saint-Jean et l'Islet, l'emporte sur le chiffre actuel des membres des paroisses de l'intérieur. En attendant la preuve du contraire, nous pensons que l'avantage est à l'intérieur, qui donne 91.

9o. La population du comté de l'Islet est de 14,917, dont 7,334 pour les 3 anciennes paroisses, Saint-Roch, Saint-Jean et l'Islet, et 7,586 pour les paroisses de l'intérieur. Les anciennes paroisses n'augmentent plus au contraire, une partie du trop plein de la population se porte en masse vers les manufactures des États-Unis, tandis qu'une petite portion prend sa direction vers les jeunes paroisses de l'intérieur ; or ce surcroît avec l'augmentation annuelle des jeunes paroisses amènera bientôt un excédent considérable. Mais ces jeunes paroisses ne comptent pas ! elles sont si pauvres !

SAINTE-AUBERT.

RÉPONSE.—Nous avons appris avec grand plaisir que la difficulté signalée par notre correspondant de Saint-Aubert a été aplaniée par la résignation des deux membres nommés dans les vieilles paroisses pour représenter des missions éloignées. Nous espérons que maintenant, chacun des directeurs travaillera pour le plus grand bien de ce comté, modèle, sous bien des rapports. Quant à la lettre de monsieur le directeur de la société d'agriculture de Dorchester publiée dans le dernier numéro du Journal, nous nous écrivons qu'elle n'était pas pour publication. Nous prions nos correspondants de bien vouloir marquer tout spécialement le